

Villefranche-de-Rouergue « Le bossu s'évade de sa résidence »

Publié le 07/08/2013

Spectacle du 08/08/2013 au 09/08/2013



«Lo Boçut» face au public /Photo DDM.

Première pour **le festival en bastides** que l'accueil en résidence du « Boçut » qui se produisait hier en avant-première à Laurière et à la maison de retraite.

«Il voulait qu'on l'appelle camarade...», tonne le tamborinaire, devant un parterre de gamins médusés. La scène se joue ce mardi matin dans le parc du Domaine de Laurière. Une escapade pour le deux comédiens Yves Durand et Gilles Buonomo, venus tester leur travail mené en «résidence» dans le cadre de ce quatorzième festival en Bastides. Partant du texte du conte «lo Boçut» exhumé par Yves Rouquette- l'auteur qui l'a découvert grâce à une de ses élèves lorsqu'il enseignait encore à Béziers l'apostrophe d'ailleurs de nombre de superlatifs- cette création «déambulatoire» fait suite au travail théâtralisé mené il y a belle lurette par «lo teatre de la Carrièra», repris par le théâtre de la Rampe et joué plus de cent cinquante fois... en salle. **Une nouvelle mouture pensée pour le plein air**, devant un public par forcément captif, valait bien un petit rodage. «Lorsqu'on joue à l'extérieur, le public est encore moins acquis qu'en salle», confie l'un des membres de la troupe.

D'où la difficulté, aussi, à **trouver le savant dosage de jeu et de mélange des langues**. Car «lo Boçut» mêle la langue d'oc et le français, comme dans une partie de ping-pong. **L'équilibre des expressions, avec aussi des formules du Sud qui accrochent les tympans sans sourciller, permet au spectateur non occitanophone de ne pas perdre la moindre miette de la richesse du texte**. Car un còp èra... à savoir : il était une fois... l'histoire raconte les aventures de ce jeune, bossu désireux de faire son tour de France (sans quête de maillot jaune) pour **croiser d'autres terres, rencontrer des gens différents** et en ayant cure de la loi. Il dit haut et fort qu'il veut qu'on l'appelle «camarade» et non plus «bossu» Entre deux notes de «l'ombreta d'un rosier», reviennent ces mots que Marti gueulait encore au crépuscule des années «70» : **«que l'on soit peuple ou individu, l'important est de porter sa bosse...»**

«Lo Boçut» à voir jeudi 8 août à Villeneuve à 15 heures (départ place de l'église) et vendredi 9 août à 16 h 30 (départ du parvis de la Collégiale).

Jean-Paul Couffin